Préface

Ce livre est l'histoire d'une renaissance quasi-miraculeuse : celle de la redécouverte conjointe d'un fonds patrimonial d'exception, et de la glorieuse épopée des grandes campagnes qui donnèrent, au sortir de la Seconde guerre mondiale, ses lettres de noblesse à l'UNESCO.

À l'origine de ce livre se trouve en effet un trésor enfoui des archives de l'UNESCO, récemment mis au jour après des années d'oubli : à l'occasion d'une vaste entreprise d'analyse et de numérisation de ses collections, a été retrouvé un album exceptionnel de 38 planches contact de l'un des plus grands photographes du XXe siècle, David « Chim » Seymour, co-fondateur aux côtés d'Henri Cartier-Bresson, Robert Capa et George Rodger de la célèbre agence Magnum Photos.

Envoyé en Italie du sud en 1950 pour documenter la grande campagne que le gouvernement italien y avait lancée contre l'analphabétisme, Chim donne à voir la misère et la dureté de la vie dans cette région agricole ; sa beauté, aussi, qu'il s'agisse de la campagne calabraise ou des ruelles de villages escarpés. Mais ce qui émeut le plus dans ces clichés, ce sont les visages : enfants, adultes, paysans, maîtres d'école, appliqués à l'écriture de lignes, colorant les reliefs d'une carte géographique ou vaquant à leur labeur quotidien.

C'est finalement dans *Le Courier de l'UNESCO* que le travail de Chim fut publié en 1950, accompagné d'un texte de Carlo Levi, auteur quelques années plus tôt du célèbre roman *Le Christ s'est arrêté à Éboli*. Entretemps, l'UNESCO avait décidé de s'associer aux efforts italiens et d'inclure ce programme de lutte contre l'analphabétisme dans ses projets phares en « éducation fondamentale », comme on disait alors.

C'est donc avec deux guides d'exception et grâce aux archives en ligne de l'UNESCO que nous entreprenons, à rebours du temps, un voyage visuel et littéraire dans cette histoire de l'après-guerre.

Cette histoire reste d'une brûlante actualité. Nous sommes aujourd'hui confrontés à une crise alarmante de l'apprentissage. À travers le monde, 220 millions d'enfants et de jeunes resteront en dehors des systèmes scolaires d'ici à 2030 si des mesures urgentes ne sont pas prises. Plus que jamais, il est nécessaire que l'UNESCO continue de s'engager, avec tous ses partenaires, pour transformer les systèmes éducatifs.

Puisse ce voyage dans le passé nous aider dans cette tâche et nous redonner l'inspiration nécessaire pour qu'une éducation de qualité demeure un droit fondamental pour toutes et tous.

Audrey Azoulay